



# Conclusions

## Didier LOURDEZ

XVII<sup>e</sup> CONGRÈS  
23, 24 et 25 juin 2014

DILSC-CET

Chers camarades,

Il me revient donc la lourde tâche de tirer les conclusions de notre XVII<sup>e</sup> Congrès.

Marc Norguez avait commencé notre dernier congrès, le XVI<sup>e</sup>, par : « *enfin, nous y sommes* ».

Cette formule peut revêtir plusieurs sens, vous en conviendrez.

Je ne retiendrai donc que le meilleur et le plus optimiste d'entre eux : celui qui signifie que nous attendions avec impatience notre congrès, toujours synonyme :

- d'amitié, de solidarité, de fraternité, telles que nous concevons et vivons les valeurs de la CGT quotidiennement ;
- d'échanges, de débats, de réflexions, de propositions et aussi parfois d'oppositions ; signes que notre syndicat est et reste un lieu d'expression démocratique tout en concevant qu'il se doit également d'être discipliné ;
- démocratique parce que chacun d'entre nous, avec ses différences, ses particularités, son caractère — quelquefois bien trempé — apporte sa pierre à l'édifice pour la construction de nos idées et des revendications que le syndicat fait siennes ;
- discipliné parce que la démocratie l'exige et que c'est aussi notre force face au patronat qui sait qu'à tout moment, nous sommes en capacité, si nous le décidons, de nous mettre en mouvement.

Cela pourrait paraître anecdotique mais beaucoup de camarades syndiqués qui sont dans des structures plus petites, voire isolés, avec pas ou peu de moyens syndicaux et que nous côtoyons dans les structures interprofessionnelles, aimeraient pouvoir en dire autant.

38 Comme ses prédécesseurs, notre XVII<sup>e</sup> Congrès a assumé ses responsabilités en  
39 tirant les grandes lignes de notre activité passée.

40  
41 Le rapport d'activité a été voté et a recueilli 78,29 % ; le rapport d'orientation a,  
42 quant à lui, obtenu 97,34 % des voix portées par les délégués. C'est donc une  
43 grande majorité de délégués présents à notre congrès qui a adopté ces deux  
44 rapports.

45  
46 Le dernier en particulier traite des orientations que devra appliquer le SGLCE pour  
47 les quatre années à venir. Cela concerne par anticipation tous les dossiers connus  
48 mais aussi le positionnement de notre syndicat dans ses rapports avec la société. Il  
49 nous faut agir dans le rayon d'action qui est le nôtre mais il faut aussi que nous  
50 puissions, en toute indépendance, contester les politiques n'allant pas dans le sens  
51 du progrès social pour les salariés.

52  
53 Et malheureusement, nous avons de quoi faire !

54  
55 Nous le voyons bien, tous les gouvernements qui ont mis en place une politique  
56 d'austérité ont condamné leur pays à un recul social important, dégradant les  
57 conditions de vie et de travail.

58  
59 Il faut une autre répartition des richesses, une juste répartition. C'est tout le sens de  
60 la campagne lancée par la CGT contre le coût du capital. Le travail n'est pas un  
61 coût, c'est une richesse que nous créons chaque jour.

62  
63 Juste un chiffre : en 1981, un salarié donnait 12 jours de travail par an à l'actionnaire  
64 ou propriétaire de son entreprise contre 45 jours aujourd'hui. Incontestablement, la  
65 productivité a augmenté, les dividendes aussi.

66  
67 Alors, n'imaginons pas. Ne rêvons pas, même si cela fait parfois du bien.

68  
69 Seul l'engagement individuel mis en commun collectivement peut faire changer et  
70 reculer les prétentions gouvernementales et patronales.

71  
72 Pour changer la société, ses règles, ses codes, il faut un véritable rapport de forces.  
73 En toute lucidité, nous n'en sommes pas là. En revanche, et en toute modestie, le  
74 SGLCE a démontré ces dernières années qu'il était encore bien présent à l'échelle de  
75 notre profession, mais aussi dans son investissement dans les structures de la CGT.

76  
77 Il nous faut sans cesse battre le pavé pour défendre l'emploi, les salaires, les  
78 qualifications, l'accès à la formation professionnelle pour une protection sociale  
79 universelle et solidaire. Nous n'avons pas d'autres choix que de résister, de  
80 revendiquer et de lutter.

81  
82 Je voudrais également, en votre nom, remercier les rapporteurs des différentes  
83 commissions, tous les délégués, ainsi que tous ceux qui sont intervenus.

84 Merci à Alain Bastonnier qui s'est chargé bénévolement depuis 3 ans de la  
85 comptabilité du SGLCE, à Pascal Akoun pour sa gestion rigoureuse de trésorier et à  
86 Eric Martin pour l'aide apportée. Ils ont contribué à remettre les finances du  
87 syndicat sur de bons rails.

88

89 Merci aux intervenants :

90 - Marc Peyrade, pour la Filpac ;

91 - Emmanuel Vire pour le SNJ-CGT ;

92 - Daniel Légerot, Jean-Jacques Hédouin, Yann Volant, Xavier Hirsch pour  
93 l'Institut d'Histoire sociale du Livre parisien dont le SGLCE est adhérent et  
94 assidu aux conférences ;

95 - Claudine Rey, Alice Belem et Yves Lenoir pour l'Association des Amis de la  
96 Commune de Paris, un moment d'histoire instructif et très intéressant ;

97 - Thierry Dumez pour l'URIF, dans le cadre des luttes interprofessionnelles  
98 passées et à venir ;

99 - la SURL qui nous a aussi fait l'honneur de nous inviter à sa dernière  
100 assemblée générale ;

101 - aux mairies de Gentilly et Mitry-Mory pour le prêt de matériel.

102

103 Merci aux invités, le syndicat des correcteurs et des cadres.

104

105 Merci également aux camarades sortants :

106 - du Secrétariat : Laurent Jourdas ;

107 - du Bureau syndical : Stéphane Calbou et Éric Raut ;

108 - de la Commission exécutive : Franck Beaufumé, Salim Debabeche, Nassim  
109 Derdar, Dominique Foublin, Gérard Galluchot, Pascal Gardy, Loïc Gérard,  
110 Christophe Gral, Ameer Haimad, Olivier Hamel, Sophie Lacaze-Masmonteil,  
111 François Le Vern, Pascal Lebègue, Thierry Lollo, Michel Miquelestorena,  
112 Michel Pavard, Martial Pellerin, Joël Prud'homme, Pascal Robert, Jean-Luc  
113 Sinopoli et Jean Lebon pour la SURL ;

114 - Marc Norguez et Jacques Durin. Mais j'y reviendrai.

115

116 Je voudrais également adresser un salut très fraternel à notre camarade Daniel  
117 Bosselut qui, pour des raisons de santé, ne peut être parmi nous.

118

119 Merci également aux camarades de l'organisation pour leur dévouement militant et  
120 l'expérience mise à notre disposition ; expérience bien utile puisqu'ils ont, une fois  
121 de plus, démontré leur capacité à installer notre congrès dans cette salle en un  
122 temps record.

123

124 Nathalie Faipeur. Là, c'est un double remerciement car Nathalie a à la fois œuvré à  
125 l'organisation et apporté aide et soutien précieux au service administratif.

126

127

128

129 Virgilia Schlencker, Thierry Bartel, Antoni Bengala, Loïc Beulz, Jacques Bouton,  
130 Alain David, Jean-Paul De Sousa, Jacques Dumarquez, Stéphane Durand, Michel  
131 Eisenhut, Mohammad Esmaeili-Kosej, Dominique Gareau, Aguire Gbahi, Sliman  
132 Larras, Nicolas Lavergne, Sébastien Le Roux, Laurent Lemarquand, Jean-Luc  
133 Lepeu, Laurent Lourdez, Nicolas Lourdez, Benjamin Mauritius, Serge Michoux,  
134 Yazid Msaoura, Olivier Paillard, Brian Pavy, Patrick Pinceloup, Odam Ros, Alain  
135 Strulovici, Claude Suriano, Modibo Traoré.

136  
137 Merci à trois camarades dévoués qui, pendant des années, ont bénévolement assuré  
138 les permanences labeur à Blanqui. Je veux parler de Josette Venditti, Robert  
139 Mirouse et Léon Séguis.

140  
141 Un très grand merci à notre service administratif, Céline et Sandrine, pour la  
142 préparation de ce congrès et leur efficacité dans leur travail quotidien.

143  
144 Un merci un peu plus personnel à Maurice et Robert Lourdez.

145  
146 Merci aux exposants : Apex, Audiens, l'IDEP, l'Institut d'Histoire sociale du Livre  
147 parisien, le Groupe Lourmel et le Comité du Livre du Secours populaire.

148  
149 Merci à Médiagraf, pour la réalisation du bloc et l'affiche de notre congrès.

150  
151 Merci à Audiens pour les sacoches.

152  
153 *Transition*

154 La Commission exécutive vient de m'élire au poste de secrétaire général. Merci  
155 pour la confiance qu'elle m'a accordée en votre nom. Je ne sais pas ce qu'en pensent  
156 ceux qui sont passés par là avant moi, mais la sensation est bizarre.

157  
158 Cette Commission exécutive est quasi identique en nombre à la précédente et a été  
159 élue à 100 %. Elle est composée de 67 membres, dont 4 camarades de la SURL et  
160 3 camarades de la Commission financière de contrôle. La CFC n'existait pas  
161 précédemment. C'est donc un bon signe pour nos finances.

162  
163 La participation des femmes à la CE sera de deux. C'est dire le chemin qu'il nous  
164 reste à parcourir.

165  
166 Le travail de la CE doit être collectif. Chacun doit s'engager. Et j'invite tous les  
167 camarades adhérents du SGLCE — hommes, femmes, jeunes, moins jeunes, actifs,  
168 retraités — à s'engager encore plus dans leur syndicat. Et ceux qui ne sont pas  
169 encore adhérents, nous les invitons à nous rejoindre.

170  
171 Notre activité est intense et plus nous serons nombreux, plus nous tiendrons la  
172 distance.

173

174 Le vieil adage populaire dit que l'union fait la force. Alors engageons-nous tous  
175 ensemble.

176  
177 Comme dit précédemment, je reviens à nos deux camarades – Marc Norguez et  
178 Jacques Durin – que je tiens à remercier tout particulièrement. Chacun à sa façon a  
179 occupé des responsabilités de premier plan.

180  
181 Jacques est entré en presse en 1983. Il a été embauché au *Monde* Italiens puis est passé  
182 *l'Équipe* pour finir à Paris Print. Et dans la même année, il s'est retrouvé secrétaire de la  
183 catégorie des auxiliaires de presse ; une ascension fulgurante dans la prise de  
184 responsabilité, vous en conviendrez. Cette responsabilité, Jacques l'a assumée jusqu'à  
185 l'année dernière, soit pendant une durée de... 30 ans. Qui dit mieux ?

186  
187 En plus de cette fonction dans son syndicat, Jacques a assumé d'autres  
188 responsabilités, à l'entreprise et au sein de la fédération. Ses responsabilités  
189 actuelles, il les exerce au sein de l'Union régionale d'Île-de-France, plus  
190 communément appelée URIF. Jacques a en charge, dans un domaine qu'il  
191 affectionne très particulièrement, l'organisation des manifestations ou toutes autres  
192 initiatives et plus si affinité. Ses tâches nous obligent à une certaine discrétion.  
193 Rassurez-vous, Jacques n'est pas recherché par la police. Mais sait-on jamais ?

194  
195 C'est également sur la Fête de l'Humanité que, avec toute une équipe de camarades  
196 bénévoles, Jacques porte la solidarité internationale de notre syndicat. Il est « le  
197 chef » du montage de la Cité internationale, devenue Village du Monde. Il organise  
198 toute cette petite confrérie chargée de la construction. Ce village est totalement  
199 autonome, il s'autogère. La sécurité y est assurée, les repas excellents. On y trouve  
200 des électriciens, des boiseurs, des peintres, que sais-je encore.

201  
202 Jacques est le référent, connu et reconnu par tous.

203  
204 Merci à toi, Jacques.

205  
206 Marc, quant à lui, est rentré en presse comme étudiant. Il était adhérent et militant à  
207 l'Union des Étudiants communistes.

208  
209 L'expérience de la presse lui a plu, semble-t-il, puisqu'il est rentré véritablement le  
210 7 juin 1984 à la permanence Départements-Poste-Imprimerie, en même temps que  
211 Pascal Akoun.

212  
213 Marc a été placé en 1986 à Offprint, rue de l'Évangile, située à quelques dizaines de  
214 mètres des NMPP, place de La Villette.

215  
216 En 1989, Marc est nommé secrétaire des Départements-Poste-Imprimerie et exerce cette  
217 responsabilité jusqu'en septembre 2000. Les colistiers qui l'ont accompagné au  
218 cours de cette période se nomment Alain Le Corre et Gilles Boitte.

219  
220 Je dois avouer, à titre personnel, que cette période fut formatrice, d'autant que  
221 Marc était célibataire et ne rechignait pas à continuer les réunions dans un esprit  
222 toujours fraternel, convivial et désaltérant.

223

224 Au départ de Daniel Légerot en septembre 2000, Marc a été appelé à diriger notre  
225 syndicat et ce, jusqu'à aujourd'hui. Il a dans un premier temps été secrétaire du  
226 Syndicat général du Livre et en sort secrétaire général du Syndicat général du Livre  
227 et de la Communication écrite.

228  
229 Le fait que le syndicat ait pu se transformer est bien la preuve que rien n'est jamais  
230 figé.

231  
232 Pendant 14 ans, Marc a exercé cette responsabilité « à la fois exigeante et  
233 passionnante », m'a-t-il dit. Il a également été membre du Comité exécutif national  
234 (CEN) et du Bureau fédéral. Il avait en charge les questions liées à la distribution.  
235 Cela a été une bonne expérience qui lui a été utile dans les différents conflits menés  
236 dans ce secteur.

237  
238 Marc est, depuis de nombreuses années, membre de la Commission exécutive de  
239 l'Union départementale CGT de Paris. Il y a quelques mois, il a été élu au Bureau  
240 de cette dernière en qualité d'administrateur CGT de la Commission Logement. Il  
241 pourra désormais lui consacrer plus de temps.

242  
243 Tout comme Jacques, le rapport de Marc à de la politique est celui d'un adhérent de  
244 longue date du Parti communiste français. Les deux ont été ou sont encore  
245 conseillers municipaux. Jacques est resté en poste dans la majorité à Mitry-Mory,  
246 alors que Marc a longuement exercé ce mandat dans l'opposition à Villiers-sur-  
247 Marne jusqu'aux dernières élections municipales.

248  
249 Tous les deux quittent leur fonction première dans notre syndicat. Néanmoins, et à  
250 notre demande, ils restent membres de notre Commission exécutive.

251  
252 Un grand merci à Jacques et à Marc pour ce qu'ils ont fait et soyons certains qu'ils  
253 continueront encore à nous apporter beaucoup dans leurs nouvelles  
254 responsabilités.

255  
256 Merci à tous !  
257 Vive le XVII<sup>e</sup> Congrès du SGLCE-CGT !  
258 Vive la Filpac !  
259 Et vive CGT !